

Les trams genevois circulaient déjà en France en 1883...



Souvenirs, souvenirs... Le tram de Genève avenue de la Gare, à Annemasse, et un tramway devant la mairie de Saint-Julien-en-Genevois.

© Collection La Salévienne

L'histoire des trams genevois en terre française commence en 1883, lorsque Jules Grévy, président de la république française, signe un décret déclarant « d'utilité publique l'établissement pour le transport des voyageurs, d'un tramway à traction de chevaux ou de moteur mécanique, entre Moillesulaz et Annemasse ».

Le 22 octobre de cette même année, la ligne Moillesulaz-Gare PLM d'Annemasse, d'une longueur de 2,8 km, est inaugurée. Cette ligne sera prolongée en janvier 1892 par un tronçon de 1,7 km reliant la mairie d'Annemasse à la gare de

départ du chemin de fer à crémaillère du Salève, à Étrembières.

L'autre grande ligne de tram transfrontalière, reliant Genève à Saint-Julien-en-Genevois, a été construite en 1889. C'est un chantier qui a été promptement réalisé, comme le montre cet extrait d'un article du Cultivateur Savoyard publié le 4 mai 1889 : « La compagnie genevoise poursuit activement ses travaux. Du côté suisse, la voie est actuellement posée du pont d'Arve, à Plainpalais, au-delà du contour d'Arare, du côté de Perly. A Saint-Julien, les remblais nécessaires pour les voies de garage sont achevés et le

bâtiment du dépôt est en construction. L'équipe de pause qui fonctionne actuellement près de Perly doit venir rejoindre à Saint-Julien le travail déjà fait, et l'on peut prévoir que dimanche 12 mai, la voie sera posée du pont d'Arve à Saint-Julien, de manière à permettre la circulation des machines à vapeur. »

Comme le relate Guy Gavard dans son livre sur l'histoire d'Annemasse, dans sa plus grande extension, la ligne Annemasse, Genève, Saint-Julien, atteindra 24 kilomètres et desservira sept communes françaises. Mais les années trente seront fatales à ce réseau, avec la disparition des li-

gnes Annemasse/Étrembières en 1935 et Genève/Saint-Julien en 1938. En 1939, la ligne 12 de Carouge s'arrête désormais à la frontière et la ligne Moillesulaz-Gare d'Annemasse continue à fonctionner. Après la guerre, cette ligne, la dernière en territoire français, est exploitée jusqu'au 31 décembre 1958 avec du vieux matériel.

Alors que les projets de tram transfrontaliers actuels prennent une bonne dizaine d'années pour être réalisés, il est amusant de constater que la ligne de tram Genève/Saint-Julien a été construite, en 1889, en moins de... six mois !

DOMINIQUE ERNST